

ville des voleurs ont pillé le tronc, enlevé les vases sacrés renfermant les saintes espèces, et quelques autres objets d'une moindre valeur. Ce vol audacieux a soulevé l'étonnement et l'indignation dans les cœurs de tous les citoyens sans distinction de croyance; car la plus parfaite harmonie régnait entre les catholiques et les sectes de diverses dénominations. Les magistrats ont offert une récompense de £25 à celui qui mettrait l'autorité sur les traces des voleurs.

Le *Courrier des Etats-Unis* fait une appréciation motivée des circonstances qui ont amené et accompagné l'occupation des Iles Sandwich par l'Angleterre. Nous nous abstenons d'émettre notre opinion sur la valeur de ce document; nous désiant en ceci de notre jugement et pensant aussi que celui du *Courrier* peut être exagéré. D'après le récit du *Courrier* cette prise de possession aurait été motivée par des intérêts très peu avouables et consommée avec l'injustice la plus criante et la plus honteuse. Il en prend occasion d'en appeler à la France pour donner réparation à la violation de ce droit des gens, et aux Etats-Unis qui ont proclamé naguère l'indépendance de ces îles, et qui par là se sont engagés à ne laisser personne s'en rendre maîtres. Si les faits rapportés par le *Courrier* sont vrais, nous pensons qu'ils souleveront une réprobation universelle dans la presse française et américaine; mais nous ne pensons pas que l'Angleterre s'en inquiète le moins du monde: elle n'a pas coutume de lâcher sa proie devant des protestations. Elle aura raison si, comme il faut l'espérer, la conduite de son représentant est calomniée.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Québec 9 juin.—La seconde communion des enfans de la paroisse Notre-Dame de Québec a eu lieu hier matin à la cathédrale, et Mgr. l'évêque de Sidney a en même temps administré le sacrement de confirmation à 388 personnes.

Mgr. l'évêque de Montréal est arrivé à Québec mardi, accompagné de M. Joseph Marcoux, missionnaire du Saut Saint-Louis, et de M. Paré, chanoine, assistant-secrétaire de Sa Grandeur.

—La fabrique de Saint-Roch vient de faire l'achat d'un assortiment complet de vases d'église, consistant en un ostensor, un ciboire, un calice, des burettes et 8 encensoirs. Tous ces objets, qui ont coûté 130 et quelques louis, sont d'argent, à l'exception de l'ostensor qui n'a d'argent que les rayons, qui sont dorés par le procédé galvanique. On peut dire que ce sont de magnifiques objets, pour la qualité et le travail.

Journal de Québec.

—La société scoto-celtique (*Highland Society*) du Canada va élever un monument en marbre à la mémoire de feu Mgr. Macdonell, premier évêque de Kingston, dans l'église paroissiale de Saint-Raphaël. La cérémonie aura lieu le 18 de ce mois, jour de la fête anniversaire de la société.

Nous regrettons de voir le *Catholic*, cette sentinelle avancée du catholicisme en Canada, qui lutte seul et si avantageusement contre de si nombreux adversaires dans sa langue, nous regrettons de le voir annoncer qu'il va cesser de paraître à la fin de l'année courante. Le manque d'assistance et le soin d'une congrégation qui s'accroît avec rapidité (celle d'Hamilton), joints au grand âge du vénérable et savant rédacteur, M. le grand-vicaire Macdonald, qui exerce depuis 47 ans le saint ministère, joints aussi au peu d'exactitude de ses abonnés du Haut Canada à payer leurs souscriptions, et au peu d'appui qu'il reçoit du Bas-Canada, le forcent à suspendre ses travaux littéraires.

Idem.

ROME.

—La mort du Père Eugène, de Rumilly, ministre-général des Capucins, arrivée le 28 mars, a élevé cet Ordre au plus haut degré dans l'opinion publique, et déjà on ne parle dans Rome du général défunt des Capucins qu'en disant: C'est un saint qui est mort. Il est impossible, en effet, d'exprimer les sentimens d'humilité, de résignation, de piété, d'amour divin, avec lesquels cet excellent religieux s'avancait vers sa fin. Il suffira de dire que, n'ayant jamais perdu connaissance, il ne s'en servit que pour accompagner en esprit les prières pour les mourans, et d'autres encore qu'il voulut qu'on lui répâtât à plusieurs reprises, à l'effet d'obtenir une bonne mort. Son cœur, embrasé de l'amour de son Dieu s'épanchait par des baisers et des embrassemens chaleureux et ardens sur son crucifix, qu'il ne quitta pas un instant; ses paroles n'étaient que des remerciemens pour les bienfaits qu'il avait reçus, et de ferventes prières pour demander la grâce d'un heureux passage en l'autre monde. Sa mort a été tranquille comme celle d'une personne qui est surprise par un doux sommeil. Son visage est devenu beau et rayonnant; son corps, durant les trois jours qu'il est resté sur terre, n'a donné aucun signe de corruption, ce qui, rapproché des signes précédens, a frappé d'étonnement. Le peuple accourut en foule dans l'église, et chacun voulait à l'envi lui baiser la main, et obtenir quelque objet qui lui eût appartenu. Le souverain Pontife a bien voulu permettre qu'il ne fût pas enseveli dans le cimetière commun des religieux, mais bien dans l'église, du côté de l'Évangile, dans la chapelle de la Trinité de la très-sainte Vierge.

—Un vif intérêt s'attache toujours à la chapelle où M. Alphonse Ratis-

bonne a eu cette vision miraculeuse, à la suite de laquelle, d'Israélite qu'il était, il est devenu catholique. C'est un pieux pèlerinage de plus à faire dans la ville sainte. On va prier à l'église de Saint-André *delle Pratte* et admirer un beau tableau que M. Ratisbonne a donné: il représente l'Immaculée Conception, et la main bienfaisante qui lui a montré le chemin de la vérité. Depuis peu, on a placé à droite et à gauche de l'autel deux plaques de marbre, sur lesquelles on lit en italien et en français l'inscription suivante:

“Le 20 janvier 1842, Alphonse Ratisbonne, né à Sirasbourg, vint ici juif obstiné; la sainte Vierge lui apparut telle que tu la vois; tombé juif, il se releva chrétien. Etranger, emporte chez toi le précieux souvenir de la miséricorde de Dieu et de la puissance de la Vierge!”

FRANCE.

—Le 30 avril, le Roi des Français, en présence de M. le maréchal président du conseil, et de M. le maréchal Gérard, grand-chancelier de la Légion-d'Honneur, a remis de ses mains les insignes de grand-croix de la Légion-d'Honneur, à S. E. le cardinal de La Tour-d'Auvergne, évêque d'Aras.

—Mademoiselle Andreson, Danoise, âgée de 30 ans, assistait, le 22 mai dernier, dans l'église de Damery, à l'abjuration que mademoiselle Charlotte Brown, de Calcutta, y faisait publiquement des erreurs de Calvin. Le 20 avril 1843, elle y a abjuré, à son tour, les erreurs de Luther. Après avoir reçu le baptême sous condition, elle s'est approchée avec une ferveur angélique de la sainte table, où un grand nombre de fidèles l'ont accompagnée.

—Une retraite a été prêchée à la pieuse réunion des ouvriers que les Frères des Ecoles chrétiennes ont si heureusement organisée dans la Chapelle-Basse de Saint-Sulpice. M. l'abbé Moigno, prêtre-directeur de cette œuvre excellente, M. l'abbé de Ravignan, M. l'évêque de Nancy, etc., ont tour à tour évangélisé l'auditoire. La retraite a été suivie dimanche, le 23 avril, dans l'église, d'une communion générale, qui a offert un spectacle admirable. La messe a été célébrée par le digne curé de Saint-Sulpice, président de la réunion, et servie par M. l'abbé Moigno. La grande nef était remplie d'ouvriers, de chefs d'atelier, de maîtres de maisons de commerce, qui, après s'être réconciliés au tribunal de la pénitence où d'infatigables ministres de J.-C. les avaient accueillis pendant huit jours, venaient recevoir le pain des forts. Quel magnifique triomphe sur le respect humain! Que de conversions où le doigt du Dieu de miséricorde est manifesté! Que d'hommes, éloignés depuis quarante ans et plus de la table sainte, se montraient pieux et fervens! Combien d'autres, témoins du bonheur de leurs frères, attestaient pas leurs larmes qu'à leur tour ils étaient ébranlés et prêts à suivre ces beaux exemples de retour à Dieu! Nous renonçons à peindre ce tableau, qui a réjoui les anges du ciel. Le soir, M. l'évêque de Nancy a donné le salut dans la Chapelle-Basse. M. le curé de Saint-Sulpice a laissé déborder la joie qui remplissait son cœur dans une affectueuse allocution. Et qu'on veuille bien remarquer que ce qui s'est passé à Saint-Sulpice se passait aussi à Sainte-Marguerite, où s'est établi la première conférence de St.-François-Xavier (ainsi s'appellent ces réunions.) D'autres conférences existent au Gros-Caillou, à la Madeleine, à Saint-Nicolas-des-Champs, à Saint-Philippe-du-Roule, à Saint-Roch.

IRLANDE.

—Il existait, il y a douze ans, à Killaghtee, dans le comté de Donegal, une petite chapelle qui pouvait contenir 200 personnes, et qui, le dimanche, avait beaucoup de peine à se remplir. Aujourd'hui, sur la même place, s'élève une église qui peut recevoir 2,000 personnes, et elle paraît trop petite, tant la foule y est pressée les jours où se célèbre le service divin. C'est là un des nombreux indices du progrès que, dans ces dernières années, la foi catholique a fait en Irlande.

—Un propriétaire d'Annamadale vient de donner aux catholiques de cette paroisse un superbe terrain, dont ils avaient besoin pour bâtir une église.

ALLEMAGNE.

—Mgr. Laurent, évêque de Chersonèse, et vicaire apostolique du Luxembourg, vient d'adresser à son clergé et à ses fidèles un mandement très remarquable sur l'œuvre de la propagation de la foi. Il y plaide cette sainte cause avec autant de talent que d'énergie. En montrant à ses diocésains les efforts de la propagande protestante pour multiplier les erreurs de l'hérésie, le jeune pontife s'écrie:

“ Quoique les diverses associations hérétiques consacrent des sommes immenses à étendre les germes de l'erreur, malgré l'appui formidable qu'elles trouvent chez les princes et les gouvernans (car, de tout tems, l'erreur a su flatter le pouvoir séculier), malgré tant de missions établies à grands frais, cette œuvre de ténébre est frappée de stérilité!... Elle peut montrer combien de missionnaires elle paye, combien de bibles protestantes elle fait distribuer, combien de millions elle fait répandre; mais elle n'ose dire combien d'ames elle a gagnées à l'erreur! Et cela se comprend facilement: il n'y a que l'épouse de Jésus-Christ, pure de toute tache et de toute ride, qui puisse engendrer de nouveaux enfans, de nouveaux serviteurs à l'Éternel. Il n'y a que les sarmens attachés à la racine de la vigne qui puissent porter des fruits, tout ce qui est séparé et coupé doit nécessairement se flétrir et sécher.”

Ces belles paroles, nous en avons l'espérance, trouveront de l'écho dans les cœurs luxembourgeois.

TONG-KING.

*Persécution de Tong-King.*—Les craintes que l'on avait pour le sort de la religion dans le Tong-King occidental sont vérifiées par les événemens. La persécution se rallume avec fureur dans cette contrée. Voici ce qu'en